

## Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2014

### Rapport de l'épreuve écrite de langue vivante : espagnol

**Écoles concernées :** ENS de Cachan, Lyon et Paris, ENPC

#### **Coefficients :**

Cachan :	2	(03,08 % du total concours)
Lyon :	1,5	(02,48 % du total concours)
Paris :	3	(02,11 % du total concours)
ENPC :	3	(03,75 % du total concours)

**Membre du jury :** Sonia REYNE

---

#### **Statistiques**

Nombre de copies : 7

Moyenne : 12,21

Note minimum : 7

Note maximum : 16,5

Écart type : 3,12

#### **Épreuve**

Le texte proposé était un extrait d'un article d'un professeur de physique de l'Université d'Alcala où il se posait la question : « pourquoi avons-nous besoin de penser d'une manière scientifique ? »

La première partie de l'épreuve consistait à traduire le texte proposé .L'épreuve de version met en jeu l'aptitude du candidat à comprendre le texte et à le restituer dans un français correct. La relecture est importante pour éviter les fautes grammaticales (problèmes d'accord, de conjugaison, erreurs de syntaxe...), les contre-sens. Cette épreuve est difficile car elle nécessite une très bonne maîtrise des deux langues.

• Erreurs portant sur l'espagnol :

Parmi les mots ou les expressions méconnus des candidats, citons: la choza , sumos sacerdotas, supervivencia, una herramienta, sentido , etc...

• Erreurs portant sur le français: la conjugaison au présent des verbes tels que : fournir, inclure à la troisième personne.

Enfin, il est conseillé aux candidats de se relire pour corriger les fautes d'orthographe usuel les (tiranie au lieu de tyrannie ou constament au lieu de constamment,...) et les omissions d'accents.

Pour conclure, il importe de souligner la grande finesse de compréhension de quelques copies.

## **QUESTIONS**

### **Question 1**

Comme c'est toujours le cas pour cette épreuve, la première question– Quel rapport Antonio Ruiz de Elvira nous propose-t-il sur la notion de progrès et le bonheur ? – avait pour but de tester à la fois les qualités d'analyse et de synthèse des candidats et leurs capacités d'expression en espagnol.

La formulation de la question indique qu'il s'agit de restituer la pensée de l'auteur. Il ne s'agit pas simplement de résumer le texte dans sa totalité, ni de faire du recopiage, mais de repérer les éléments pertinents permettant de répondre à la question posée.

### **Question 2**

La deuxième question – Dans quelle mesure la recherche scientifique peut-elle continuer à progresser sans se préoccuper du bonheur des êtres humains ?– faisait appel au contraire à une réflexion personnelle.

Dans cette deuxième partie de l'épreuve, il ne faut pas reprendre ce qui a déjà été dit dans la réponse à la première question ni se contenter de réécrire des idées générales mais de construire une argumentation claire et cohérente. Il est important de construire un développement qui mène à une conclusion claire et d'illustrer son argumentation par quelques exemples pertinents tout en évitant les répétitions et la simple juxtaposition d'idées sans liaison les unes avec les autres.

Les sujets proposés, faisant généralement appel à un vocabulaire qui va bien au-delà du vocabulaire courant, exigent un apprentissage long et rigoureux. La correction et la précision de la langue restent le critère premier d'évaluation. On attend des candidats qu'ils s'expriment dans une langue correcte, sans erreurs sur les questions de base de la grammaire espagnole. On trouve souvent des erreurs sur le subjonctif présent et passé, ainsi que sur les verbes SER ESTAR et l'orthographe.

\* \*

\*